



SYMPORIUM INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE BAIE-SAINT-PAUL

11, rue Forget (aréna)

L'événement est réalisé par le | This event is produced by the
Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul
Entrée: contribution volontaire | Admission: pay what you can

Administration

23, rue Ambroise-Fafard
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 2J2

Téléphone : 418 435-3681

Télécopie : 418 435-6269

info@macbsp.com

www.symposium-baesaintpaul.com

Heures d'ouverture | Opening Hours

Du mercredi au dimanche, de 12h à 17h
en présence des artistes

Wednesday through Sunday, from 12 PM to 5 PM;
artists will be present

Des guides assurent l'animation auprès du public
de l'ouverture à la fermeture
Guides provide animation with the public from opening
to closing time.

Le conseil d'administration | Board of Directors



Mathieu Simard, président
(Architecte/Architect)

Gilles Charest
1^{er} vice-président (Galeriste | Gallery owner)

Jocelyn Gilbert

2nd vice-président

(Retraité du domaine de la santé | Retired of health sector)

Marie-Paule Girard

secrétaire

(Retraité du domaine de l'éducation | Retired of educational sector)

Michel Cimon
trésorier (Courtier | Broker)

Richard Bouthillier

administrateur (Homme d'affaires | Businessman)

Derek Côté

administrateur (Travaillleur autonome | Self-employed worker)

Jean Fortin

administrateur (Maire | Mayor – Ville Baie-Saint-Paul)

René Paquet

administrateur (Juge à la retraite | Retired Judge)

Jean-François Racine

administrateur

(Artiste professionnel en arts visuels/Professional Visual artist)

Martine Tremblay
administratrice (Consultante | Consultant)

Le comité des finances | Finance Committee

Robert Dufour
co-président

Paul Labbé
co-président

Membres honoraires | Honorary Members

Lyne Beauchamp, Jean-Louis Cimon, Robert Dufour,
Gilles Jean, Paul Labbé, Ginette Ouellet,
Jean-Denis Paquet, Francine Thibeault, François Tremblay

L'équipe du symposium | Symposium Team

Jacques St-Gelais Tremblay
Directeur général | Executive Director

Serge Murphy
Commissaire invité | Guest Curator

Sandra Lavoie
Adjointe à la programmation / Programming Assistant

Nathalie LeBlanc
Secrétaire à la direction | Director Secretary

Alexandra Simard
Adjointe à l'administration | Administration Assistant

Gabrielle Bouchard
Adjointe à la coordination | Coordination Assistant

Charles Miller
Agent aux communications | Communications

Jessica Landry, Noémie La Rue Lapierre
Service d'animation | Animation Services

Johanne Vigneault
Coordination atelier grand public | Coordination General Public Workshop

Richard Ferland
Technicien en chef | Technician in Chief

Gilles Tremblay
Assistant technicien | Technician Assistant

Conception graphique | Graphic Design

Odyssée

Traduction | Translation

Line Thériault

Impression | Printing

Lico Imprimeur

Conception site web | Web Design

Oasis Communication Marketing

Suivez-nous sur | Follow us on



Photo : René Bouchard

Qu'est-ce que le symposium ?

Le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul est un événement unique au Québec. Véritable laboratoire de la création contemporaine en arts visuels, il regroupe une douzaine d'artistes qui œuvrent devant public. Chaque année, l'événement dure un mois et s'articule autour d'un thème que les artistes de différentes générations et disciplines sont invités à travailler et à développer.

Conçu comme un lieu de rencontre et d'échange entre des créateurs actuels et la population en général, le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul est devenu, au fil des ans, une référence incontournable dans le domaine des arts visuels, tant au niveau local, que national ou international. Depuis 30 ans, le Symposium a accueilli près de 400 artistes provenant de 28 pays différents.

What is the Symposium?

The International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul is a truly unique event in Quebec. Genuine laboratory of contemporary creation in visual arts, the Symposium features more than a dozen artists who perform live for the visiting public. Year after year, the month-long event hinges on a theme from which artists of different generations and disciplines are asked to draw inspiration.

The International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul, which was conceived to provide a location for meeting and exchanging between contemporary art creators and the public at large has become, over the years, a must in the world of visual arts, locally as well as nationally and internationally. Over a span of 30 years, some 400 artists from 28 countries have participated to the Symposium.

Photo : MACBSP

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL
A WORD FROM THE DIRECTOR



Photo: MACBSP

30 ans, ça se fête !

Nous célébrons ensemble 30 ans de création et de rencontre.

Nul besoin de se rappeler tout ce qui s'est passé ici.

Retenons tout simplement qu'il est exceptionnel que tant de choses s'y soient déroulées. Grâce à ce Symposium, Baie-Saint-Paul perpétue la grande tradition d'accueil de créateurs et de créatrices venus de partout dans le monde dans une quête de lumière et d'un nouvel élan à leur carrière. Le Symposium, c'est avant tout un lieu d'échange entre artistes, visiteurs, amateurs d'art et résidents de la région.

C'est là l'essentiel !

C'est un privilège pour nous d'en être les organisateurs – les porteurs. Je souhaite que le Symposium se poursuive encore longtemps et qu'il demeure avant tout ce qu'il est : un moment de vérité et de découverte pour tous ceux qui empruntent son passage.

Merci à vous les artistes, artisans d'une société nouvelle.

Merci à nos partenaires, à nos collaborateurs.

Merci du fond du cœur à tous nos concitoyens et concitoyennes !

Soyez-en fiers !

Jacques St-Gelais Tremblay

Celebrating 30!

We are celebrating together 30 years of creation and encounters.

There is no need to recall everything that has happened here.

Let us simply remind ourselves how truly amazing it is that so many events did occur. With this Symposium, Baie-Saint-Paul perpetuates its grand tradition of welcoming creators from every corner of the world who come here to pursue their quest for light and renewed impetus for their careers. Above all, the Symposium is a place for exchanges between artists, visitors, art lovers and people of the region. That's really where it's at!

It is a privilege to have been called upon to organize and support such an event. My wish is for the Symposium to endure and to continue to be what it is above all: a moment of truth and of discovery for all those who choose to advance along its path.

Thanks to all the artists. They are the artisans of a new society.

Thanks to our partners and fellow workers.

And a heartfelt thanks to our fellow citizens.

You have every reason to be proud!

Jacques St-Gelais Tremblay

PRÉSIDENT D'HONNEUR
HONORARY PRESIDENT

GILLES MIHALCEAN

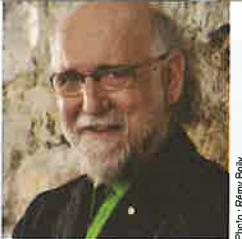


Photo: Remy Bayé

Une œuvre qui donne à voir

Le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul est heureux d'accueillir le sculpteur Gilles Mihalcean comme président d'honneur de sa 30^e édition.

En 2011, Gilles Mihalcean a reçu le prix Borduas, la plus haute distinction accordée aux artistes en arts visuels au Québec. Son œuvre, façonnée par une extraordinaire diversité de matières, interroge le monde en le racontant et en le déconstruisant. Elle offre au regard une densité et une organicité qui se combinent à un travail avec la langue (s'appuyant notamment sur des expressions populaires et des jeux de mots de toutes sortes).

Résolument inscrite dans le territoire et dans l'histoire (ou l'Histoire), cette œuvre poétique fait vivre des expériences sensitives en déployant un savoir-faire remarquable et offre un ensemble d'énigmes aux réponses ouvertes.

Artiste accompli, Gilles Mihalcean a redéfini la sculpture au Québec. Alchimiste proposant un voyage au cœur de la matière, il mèle le dur et le mou, le lisse et le rugueux, le banal et le précieux, inventant un glossaire de formes à la fois inusitées et étrangement reconnaissables. Le sculpteur n'est jamais très éloigné de l'orfèvre : un orfèvre incisif, qui grave le réel à coups de couteaux et de fantasmes.

C'est donc avec beaucoup de respect et de reconnaissance que nous recevons Gilles Mihalcean, un artiste dont l'œuvre est profondément ancrée dans l'imaginaire québécois.

Serge Murphy



Photo: Daniel Nadeau

A body of works that is a feast for the eyes

The International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul is pleased to have sculptor Gilles Mihalcean as Honorary President of its 30th edition.

In 2011, Gilles Mihalcean was awarded the Prix Borduas. This award is the highest honour that can be bestowed on visual artists in Québec. His body of works, which incorporates an amazing assortment of materials, interrogates the world as it narrates and deconstructs it. It presents to the viewer a level of density and organicity that is combined with the use of language (in particular, the artist makes use of popular expressions and of all kinds of play on words). Clearly etched in territory and history (or History), this poetic body of work brings about sensuous experiences that illustrate a remarkable know-how and offer a range of enigmas with open answers.

Gilles Mihalcean is an accomplished artist who has redefined sculpture in Québec.

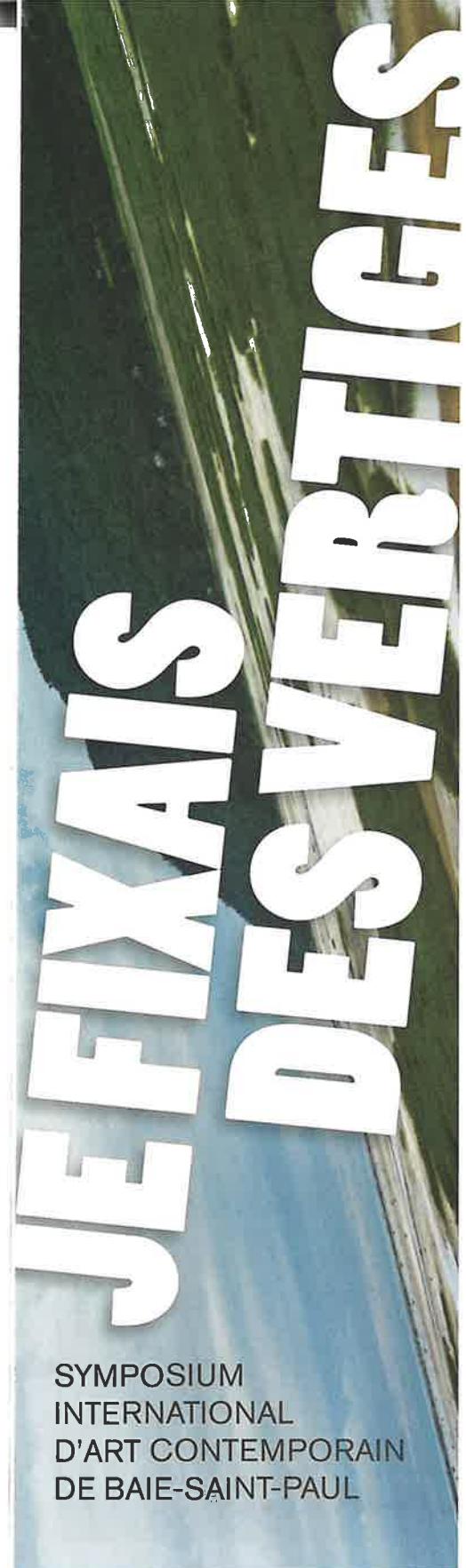
He is an alchemist who proposes a trip to the heart of matter. He combines the hard and the soft, the smooth and the rough, the worthless and the priceless, while inventing a glossary of unusual, yet strangely recognizable shapes. The sculptor is never far removed from the goldsmith: an incisive goldsmith who etches reality with the strokes of knives and phantasms.

Therefore, it is with deep respect and gratitude that we greet Gilles Mihalcean, an artist whose work is deeply anchored in the québécois imaginary.

Serge Murphy

Trou de ver, 2006-2009.
Bois, plâtre, papier, pâte à modeler, peinture.
200 x 366 x 732 cm

Trou de ver, 2006-2009.
Wood, plaster, paper, modelling clay, paint.
200 x 366 x 732 cm



*... j'écrivais des silences, des nuits,
je notaïs l'inexprimable. Je fixais des vertiges.*

Arthur Rimbaud, *Une saison en enfer*

Cette année, douze artistes en arts visuels du Québec, du Canada et de l'étranger sont invités à travailler à partir du thème «Je fixais des vertiges» d'après un poème de Rimbaud. Six artistes aborderont la notion de vertige en explorant la profusion, six autres se mesurant au dépouillement. La rencontre entre ces pratiques éloignées dans la forme et la manière promet un dialogue fécond sur notre monde et sur les façons de l'appréhender. Ces artistes de différentes générations et de pratiques conceptuelles et disciplinaires très variées échangeront avec le public durant tout le mois d'août.

DIALOGUE ENTRE DEUX PÔLES DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE ACTUELLE

L'artiste est toujours en proie à différents vertiges. Il se tient en équilibre au bord de ce qu'il appréhende au-delà de lui-même et veut faire apparaître à la lumière. L'art actuel se caractérise de diverses façons aussi bien dans le fond que dans la forme. Les artistes développent des manières simples ou excessives de nommer le monde dans lequel ils vivent. Pour souligner le 30^e anniversaire du Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, nous avons retenu douze artistes qui travaillent aux deux pôles de la pratique artistique actuelle.

PREMIER PÔLE

Une pratique du dépouillement

Le premier pôle décrit une pratique qui entraîne des propositions dépouillées. Le vertige, ici, s'applique à une certaine idée du vide, un regard posé sur lui, avec des œuvres dont l'orientation de lecture se veut plus ou moins universelle en creusant toujours le «moins», le «presque rien» où les stratégies d'expérimentation et de fabrication sont apparentes et souvent peu complexes. Les propositions sont alors monochromes, visent le sublime, utilisent des matériaux banals, ou encore renvoient à des manipulations primaires aux résultats quelquefois désarmants.

DEUXIÈME PÔLE

Une pratique de l'excès

Le deuxième pôle se définit par une pratique du plein, du touffu, du trop. Le débordement ici n'est pas le sujet. Le débordement, l'excès sont les matrices de l'œuvre et donnent un sens au vertige où l'œil ne sait plus où se poser, tellement les signes, les matières, les couleurs sont partout, sans discrimination aucune. Les propositions sont «généreuses», elles sont sans mesure et sans calcul. Elles sont souvent autobiographiques, quelquefois expressionnistes, nous happant dans un univers de signes entremêlés, où l'essentiel est partout et nulle part à la fois.

Serge Murphy

*... I wrote down silences, nights, I wrote down
that which could not be said. I stilled vertigoes.*

Arthur Rimbaud, *A Season in Hell*

This year, 12 visual artists from Québec, other parts of Canada and other countries have been invited to find their inspiration in the theme "I stilled vertigoes", from a poem by Rimbaud. Six artists will explore the notion of vertigo with profusion and six artists will explore it with sparsity. This meeting of practices which are set apart by form as well as by approach promises to be a fertile exchange about our world and about the ways it can be perceived. These artists from different generations who favour a variety of conceptual practices and disciplines will exchange views with the public during the whole month of August.

A DIALOGUE BETWEEN TWO POLES OF TODAY'S ARTISTIC PRACTICE

The artist is always subject to a variety of vertigoes. He seeks equilibrium on the edge of what he perceives beyond his own being and on which he needs to shed light. Today's art appropriates a wide range of characteristics relative to substance as well as to form. Artists develop simple or excessive ways to give a name to the world in which they live. To mark the 30th anniversary of the International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul, we have selected 12 artists who work at the two opposite poles of today's artistic practice.

POLE ONE

A practice of sparsity

Pole one describes a practice which states sparse proposals. In this instance, vertigo refers to a certain concept of the vacuum and to the perception of this concept through works whose reading more or less points to universality by always emphasizing the notions of "less" and of "next to nothing". Here, the experimentation and fabrication strategies are in full view and, often, present scant complexity. Proposals are then monochromic. They reach for the sublime, employ commonplace materials, or make use of primal manipulations that sometimes produce disarming results.

POLE TWO

A practice of excess

The second pole is characterized by fullness, bushiness and overflow. Overflow is not the subject. Overflow, excess are the matrices for the work and give meaning to a vertigo where the eyes do not know where to set, because signs, materials, colours are everywhere and haphazardly assembled. The proposals are "generous". They are beyond measure and calculation. They are often autobiographical and sometimes expressionistic. They pull us into a universe of intermingled signs where essentials appear everywhere and nowhere in particular.

Serge Murphy



Serge Murphy

BIO

Serge Murphy vit et travaille à Montréal. Il réalise des sculptures qui se déploient dans l'espace, des dessins ainsi que des vidéos narratives qui ont été présentés au Québec au Canada et à l'étranger. En 2007, il remportait le Prix Ozias-Leduc de la Fondation Émile-Nelligan pour son œuvre visuelle. Il a agi comme critique et commissaire à plusieurs reprises depuis une trentaine d'années. Il a publié un recueil de poèmes, *La vie quotidienne est éternelle* aux Éditions de l'Hexagone en 2010. Sa dernière exposition solo, *La forme des jours*, s'est tenue au Musée des Beaux-arts de Montréal à l'été et à l'automne 2011.

BIO

Serge Murphy lives and works in Montréal. He creates sculptures that inhabit spaces, and drawings and narrative videos which have been presented in Québec, Canada as well as other countries. In 2007, he received the Ozias Leduc award of the Fondation Émile-Nelligan for his visual art works. On numerous occasions, over the past 30 years, he has filled the roles of critic and of curator. He is the author of a collection of poems entitled *La vie quotidienne est éternelle* published by Les Éditions de l'Hexagone in 2010. His latest solo exhibition entitled *La forme des jours* was presented at the Montreal Museum of Fine Arts during the summer and fall of 2011.

CAROLE BAILLARGEON

Née à Québec (QC).

Vit et travaille à Deschambault (QC).

BIO

Tout débute par une résidence d'exploration au Banff Centre, il y a 25 ans. Après, s'ensuivent une centaine d'expositions solos ou collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe et une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia. En 1993, j'ai eu l'honneur de recevoir le premier prix pour l'œuvre *La main qui prend* de la Biennale découverte et en 2000, le Prix du rayonnement international décerné par le Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

DÉMARCHE

Carole Baillargeon accorde une importance au choix de la matière et au processus de fabrication. Cette démarche s'inscrit dans le renouveau de l'art textile contemporain et dans la théorie de la médiologie (Debray, R., 2000) qui considère que la matière précède l'idée. Par là, est soulignée l'importance du geste originel, de ses racines historiques, de sa situation dans l'histoire de l'humanité. Pendant que s'élabore patiemment l'œuvre, un contexte méditatif s'installe, lequel conduit à échafauder des histoires.

PROJET

Été est la dernière saison de la tétralogie des *Paysages-vêtements* à se matérialiser. À l'instar de ce vaste corpus, ce fragment-ci se déploie dans l'excès, faisant écho aux bulletins météo qui se délectent de records. Au terme du Symposium, un premier contact avec l'installation pourra générer des sentiments positifs liés au jeu de la séduction, à l'aspect ludique et à l'ampleur de la tâche. Ces premières perceptions pourraient peu à peu glisser dans une sensation d'excès, comme un mal de cœur dû à un écart de gourmandise. Ce sentiment de trop-plein est alimenté par l'absence de direction de lecture, car l'installation apparaît comme un gribouillis en trois dimensions saturant l'espace. Le vertige opère dans le trop-plein et dans le changement d'attitude à l'égard de l'installation.



8



Photo : Louis Duguay

Born in Québec City (QC).
Lives and works in Deschambault (QC)

BIO

It all started with an exploratory residence at the Banff Centre, 25 years ago. Followed by about 100 solo and group exhibitions in Canada, the United States and Europe, and a Master's degree in visual arts from Concordia University. Then, in 1993, by the honour of receiving, for *La main qui prend*, the first prize at the Biennale découverte and, in 2000, the Prix du rayonnement international awarded by the Conseil de la culture des régions du Québec et de Chaudière-Appalaches.

APPROACH

For Carole Baillargeon, the choice of material and the fabrication process are important. This attitude is in line with the renewal of contemporary textile art and with the theory of mediology (Debray, R., 2000), which postulates that matter precedes thought. This underscores the importance of the primeval gesture, of its historical roots and its place in human history. While the work is being patiently constructed, a meditative context arises which leads to the invention of stories.

PROJECT

Été is the last season to take shape in the tetralogy entitled *Paysages-vêtements*. As befits this large corpus, the fragment takes form in excess and echoes the weather bulletins, which are fond of records. At the end close of the Symposium, initial contact with the installation may generate positive feelings related to the interplay of seduction, to the playful aspect and to the scope of the task. These first perceptions could gradually drift toward an impression of excess, toward a feeling of having eaten too much. This feeling of overindulgence feeds upon an absence of reading instructions, because the installation appears as a tridimensional scribble that saturates the space. The vertigo operates in the overindulgence and in the change of attitude regarding the installation.

www.carole-baillargeon.ca

Été: *Paysages-vêtements en quatre temps* (détail). Travail en cours. Boutons, structure métallique, fil métallique.

Été: *Paysages-vêtements en quatre temps* (detail). Work in progress. Buttons, metallic structure, metal wire.

TAMMI CAMPBELL



Photo : Patrick Young

Née à Calgary (AB).
Vit et travaille à Saskatoon (SK).

BIO

Tammi Campbell a exposé à travers le Canada et elle a fait des résidences au Banff Centre et au Plug In ICA. Parmi ses expositions à venir, notons : *Le Goût de la Peinture*, à la Galerie de l'UQAM et Arsenal Art Contemporain, à Montréal et *They made a day be a day here*, une exposition organisée par la Prairie Art Gallery en Alberta, qui voyagera aussi en Saskatchewan et au Manitoba.

DÉMARCHE

Tammi Campbell est une artiste montante qui vit à Saskatoon, en Saskatchewan, et dont la pratique se concentre principalement sur la peinture. Pour ses plus récents travaux, elle a utilisé les mécanismes de la peinture postmoderne – matériaux, outils, dialecte et attention centrée sur les éléments formels de la peinture – pour déplacer les significations et les matériaux vers d'autres formes. Tammi Campbell fait des allusions au fait de peindre (le verbe) une peinture (le nom). Les peintures abordent leur propre fabrication par le biais du matériau qu'est la peinture – elles ressemblent à s'y méprendre à des représentations d'œuvres qui ne sont pas terminées. Les œuvres terminées sont à la fois complètes et incomplètes, abstraites et réelles, référentielles et autoréférentielles.

PROJET

Mon travail est proche parent du thème *Je fixais des vertiges*, en raison de la minceur de ce qu'il propose – les peintures que je réalise sont des œuvres minimales qui mettent l'accent sur l'acte de fabrication. Cependant, la simplicité des œuvres est trompeuse et ce qui paraît être une œuvre inachevée est pourtant une œuvre terminée. Je voudrais faire voir posément la complexité de la création d'une œuvre d'art, en exposant l'espace hermétique de l'atelier, les matériaux, l'espace et les outils utilisés pour créer l'œuvre, ainsi que des peintures qui sont presque des modèles pouvant servir à l'apprentissage.



Photo : Tammi Campbell / Provided by the Artist

Born in Calgary (AB).
Lives and works in Saskatoon (SK).

BIO

Tammi Campbell has exhibited throughout Canada and has taken part in residencies at The Banff Centre and Plug In ICA. Forthcoming exhibitions: *Le Goût de la Peinture*, at Galerie de l'UQAM and Arsenal Art Contemporain, in Montréal and *They made a day be a day here*, an exhibition organized by the Prairie Art Gallery in Alberta, which will travel to Saskatchewan and Manitoba.

APPROACH

Tammi Campbell is an emerging Canadian artist based in Saskatoon, Saskatchewan, with a practice that is primarily concerned with painting. In her latest work, she employs the mechanics of modernist painting – its materials, tools, vernacular, and focus on the formal elements of painting – to shift meanings and materials into new forms. Tammi Campbell alludes to the process of painting (v) a painting (n). The paintings address their own making through the materiality of paint – they are uncanny representations of seemingly unfinished works. The finished works are at once complete and incomplete, abstract and real, referential and self-referential.

PROJECT

My work relates closely to the *I Stilled Vertigoes* theme relating to sparse proposals – the paintings I produce are minimal works that emphasize the act of making. The artworks, however, are deceptively simple, what appears to be work-in-progress is, in fact, completed work. I propose to quietly show the complexity of creating the artwork by exposing the hermetic space of the studio, the materials, space, and tools that are used to create the artwork, and paintings that serve almost as how-to-paint models.

www.campbelltammi.com

Work in Progress (série), 2011,
acrylique sur carton, 100 x 150 cm.

Work in Progress (series), 2011,
acrylic on mat board, 100 x 150 cm.

YVON GALLANT

Né à Moncton (N.-B.), où il vit et travaille.

BIO

Yvon Gallant appartient à la première génération d'artistes formés à l'Université de Moncton (N.-B.) où il a obtenu un baccalauréat en arts visuels en 1976. Il a participé à plus de 80 expositions individuelles et collectives au Canada et à l'étranger. En 1994, une exposition rétrospective intitulée *Yvon Gallant: d'après une histoire vraie*, regroupant plus d'une centaine d'œuvres de l'artiste, a été organisée par Terry Graff, alors directeur du Musée d'art du Centre de la Confédération de Charlottetown (I.P.E.). Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et publiques au pays et à l'étranger.

DÉMARCHE

Dès 1972, Yvon Gallant s'est distingué en produisant des toiles au style innovateur et déconcertant, inspirées de scènes tirées de la vie quotidienne. Véritable archéologue de la culture acadienne, il peint avec sa façon bien personnelle, des souvenirs d'enfance, des rituels familiaux, des anecdotes humoristiques, des événements publics, bref des histoires entendues ou vécues. Ses récits visuels deviennent fantastiques, dramatiques, humoristiques, voire ironiques, selon l'intention de l'artiste. Yvon Gallant montre ce que tout le monde peut voir, mais ne voit pas. Son monde est celui de l'expérience humaine. Yvon Gallant impose une iconographie picturale qui lui est propre : aplats de couleurs vives, contours des objets et des personnages tracés en noir, visages sans traits, dessins exagérés des mains.

(Texte de Terrance Boucher)

PROJET

J'aime la senteur du lin lorsqu'il est trempé. Je souhaite accrocher des mètres et des mètres de lin dans mon espace et là, j'irai dans les mémoires de mon enfance pour faire des peintures. Avec les jours qui passent, je pourrai à la fois m'inspirer de mon expérience sur place et aussi des marches à pied que je ferai à Baie-Saint-Paul.

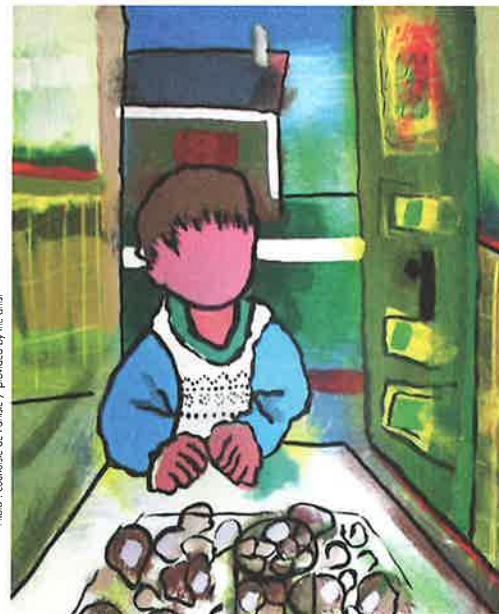


Photo : courtoisie de l'artiste / provided by his artist



Photo: Margaret Eaton

Born in Moncton (N. B.), where he lives and works.

BIO

Yvon Gallant is of the first generation of artists trained at Université de Moncton (N. B.), where he completed a Bachelor's degree in visual arts in 1976. He has participated in more than 80 solo and collective exhibitions in Canada and abroad. In 1994, more than 100 of his works were exhibited in a retrospective entitled *Yvon Gallant: Based on a True Story*, which was organised by Terry Graff, who was then Curator of the Art Museum of Confederation Centre in Charlottetown (P.E.I.). Some of his works are held in numerous private and public collections in Canada and abroad.

APPROACH

As early as 1972, Yvon Gallant was drawing attention with the innovative and disconcerting style of his paintings, which were inspired by scenes from everyday life. A veritable archeologist of Acadian culture, he paints, in his very personal manner, childhood memories, family rituals, humorous anecdotes and public events; in short, events he has lived through or heard about. His visual stories become fantastic, dramatic, humorous, and even ironic, depending on the artist's intention. Yvon Gallant shows what anybody can see, but doesn't. His world is the world of human experience. Yvon Gallant imposes a pictorial iconography which is his own: flat areas of bright colours, faces without features, exaggerated hands.

(Translation of text by Terrance Boucher)

PROJECT

I love the smell of linen when it is soaking wet.
I would like to hang metres and metres of linen in my space, and then I will reach into the memories of my childhood to make paintings.
With the passing days, I will draw inspiration both from my experience and from walking on foot in Baie-Saint-Paul.

www.gallery78.com/ygallant.htm

Fille avec noisettes, 2012,
acrylique sur coton, 90 x 60 cm.
Fille avec noisettes, 2012,
acrylic on cotton, 90 x 60 cm.

JIM HOLYOAK

**Né à Ann Arbor (Michigan, É.-U.).
Vit et travaille à Montréal (QC).**

BIO

J'ai grandi en Colombie-Britannique et je vis à Montréal depuis quatre ans. J'ai obtenu mon baccalauréat en beaux-arts de l'Université de Victoria en 2004 et, en 2007, j'ai étudié la peinture à l'encre en Chine. En 2011, j'ai complété une maîtrise en beaux-arts à l'Université Concordia et, la même année, j'ai participé à La triennale québécoise, au Musée d'art contemporain de Montréal.

DÉMARCHE

Mes œuvres, à travers le dessin, l'écriture et l'installation, explorent les ponts et les frontières qui existent entre la perception, la mémoire et le fantasme. Ce dont nous nous souvenons, ce que nous imaginons et ce à quoi nous pensons exercent un effet puissant sur ce que nous ressentons, sur notre perception du monde et sur nos comportements. C'est ce qui m'empêche de considérer l'imaginaire comme irréel. Bien que le contenu de mes œuvres passe du biologique au magique, il témoigne d'une concentration soutenue sur la relation qui existe entre culture et nature, animaux humains et inhumains, temps profond et temps présent.

PROJET

Durant mon séjour à Baie-Saint-Paul, je creuserai dans mon espace un labyrinthe semblable à celui d'une taupe et je fabriquerai des tunnels en papier, avec des tas de dessins, du papier recyclé et des rebuts que j'accumule depuis trois ans. Le public sera invité à entrer dans la grotte et à me rendre visite dans ma tanière. C'est là que je collerai et coudrai les pièces sur les murs et les plafonds, tout en dessinant sans arrêt. S'ils le désirent, les visiteurs pourront dessiner avec moi. Mon but est de travailler avec toute la spontanéité dont je suis capable, en réagissant à ce qui arrive à mesure que le projet évolue. Cela étant dit, je voudrais que mes dessins se concentrent sur la privation sensorielle et la biospéleologie, c'est-à-dire l'étude des organismes des cavernes et des écosystèmes souterrains.



Photo: Maii Share



Photo : Yannick Grandmont

**Born in Ann Arbor (Michigan, U.S.A.).
Lives and works in Montréal (QC).**

BIO

I grew up in B.C., and have lived for the past four years in Montréal. In 2004, I received my BFA from the University of Victoria, and studied ink painting in China in 2007.

APPROACH

In 2011, I completed my MFA at Concordia University, and participated in the *Québec Triennial*, at the Musée d'art contemporain de Montréal.

My work explores the bridges and boundaries between perception, memory and fantasy, through drawing, writing and installation. What we remember, imagine, and think about has a powerful effect on how we feel, how we perceive the world, and on our behaviour. This is what prevents me from dismissing the imaginary as unreal.

Though the content of my artwork ranges from the biological to the magical, there is a persistent focus on the relationship between culture and nature, human and non-human animals, deep time and the present.

PROJECT

Over the duration of my time in Baie-Saint Paul, I will burrow a mole-like labyrinth of paper-tunnels through my space, using masses of drawings, recycled paper, and debris that I've accumulated over the last three years. The public is invited to enter the cave and visit me in my lair. There, I will be taping and sewing the pieces into the walls and ceilings, and drawing constantly. Visitors are welcome to draw with me if they'd like to. My aim is to work as spontaneously as I can, responding to what happens as the project evolves. That said, I intend for the content of my drawings to focus on sensory deprivation, and biospeleology, which is the study of cave organisms and subterranean ecosystems.

www.monstersforreal.com

Quagmire, 2011, encre, graphite, fusain,
peinture à l'eau, plâtre de Paris sur murs
tapissés. 450 x 2 850 cm.

Quagmire, 2011, ink, graphite, charcoal,
watercolor, gesso on papered walls.
450 x 2 850 cm.

JEAN-FRANÇOIS LAUDA

Né à Montréal (QC), où il vit et travaille.

BIO

Jean-François Lauda a pris part à plusieurs expositions collectives au Canada, aux États-Unis et en Europe. En 2011, il a présenté sa première exposition solo *Fait de Concentré* à la Galerie Simon Blais à Montréal. À l'automne 2012, il participera à l'exposition intitulée *An Appetite for Painting in Canada* en compagnie de plusieurs autres artistes à la fine pointe de l'art contemporain au Canada. En plus de s'intéresser aux arts visuels, Jean-François Lauda est également un musicien et il a fait de la musique dans le cadre de plusieurs festivals, dont le MUTEK and POP de Montréal.

DÉMARCHE

Travaillant souvent en séries, à la fois sur la toile et sur papier, je m'intéresse au fait de pousser les images dans des espaces situés entre deux. En réponse à un monde moderne chargé d'esthétisme frénétique, mon travail tend vers un état plus irrationnel, plus intuitif. Il peut en résulter des formes dyslexiques et contradictoires ou encore des compositions. Le processus consiste en un état constant de décisions en vue de séparer le noble de l'indigne des abstractions visuelles. En dépit des abstractions, j'ai le sentiment que les résultats de ma démarche artistique sont intimement liés à l'organique et à l'affection profonde que je porte à la nature.

PROJET

Mon projet à Baie-Saint-Paul tient à respecter une certaine continuité par rapport à mon travail en atelier. Cette pratique inclut des tableaux abstraits et des séries d'œuvres sur papier aux allures dépoillées, nonchalantes et auto-sabotées. Sans tomber dans la provocation, ma pratique doit réussir à me surprendre, voire à me déranger. Je travaillerai sur place de façon physique, une corvée, les toiles brutes et les papiers, en grande quantité, en mangeant un cheese de la cantine locale.



Photo: Vincent Lalancette

Born in Montréal (QC), where he lives and works.

BIO

Jean-François Lauda has exhibited in numerous group exhibitions in Canada, the U.S. and in Europe. He presented his first solo exhibition *Fait de Concentré* at the Simon Blais Gallery in Montréal, in 2011. In the fall of 2012, he will participate in the exhibition *An Appetite for Painting in Canada* as part of a group of artists representing the cutting edge of contemporary Canadian painting. In addition to his visual arts practice, Jean-François Lauda is also a musician. Musically, he has participated in several festivals, including MUTEK and POP Montréal.

APPROACH

Working often in series, both with canvas paintings and works on paper, I am interested in pushing images to spaces "in between". In response to a modern world of aesthetic charged frenzies, my works lean towards a state more irrational, more intuitive. Self-cancelling and collapsing dyslexic forms and compositions can be the result. The process is a continual state of decisions separating the worthy from the unworthy of visual abstractions. Despite obvious abstractions, I feel the results of my artistic processes have a deep connection to the organic and to my real relationship with nature.

PROJECT

My project for Baie-Saint-Paul will respect a certain continuity in relation with my studio work. My practice includes abstract paintings and series of works on paper which look bare, nonchalant and self-destroyed. While avoiding provocation, my practice must be capable of surprising and even of disturbing myself. I will be working live. It will be physical, a real chore, with raw canvases and papers, in great quantities, and occasional munching on a cheeseburger from the local eatery.

www.jflauda.tumblr.com

FDC 25, 2011, huile sur toile,
38 x 43 cm

FDC 25, 2011, oil on canvas,
38 x 43 cm

NAZAFARIN LOTFI



Photo: Sean Nard

Born in Mashhad (Iran). Lives and works in Chicago (Illinois, U.S.A.).

BIO

Nazafarin Lotfi a obtenu une maîtrise en beaux-arts du School of the Art Institute of Chicago, en 2011, et un baccalauréat de l'Université de Téhéran, en 2007. Les œuvres de Lotfi ont fait partie d'expositions collectives présentées aux États-Unis et dans d'autres pays, notamment la Corée du Sud, la Hongrie, l'Italie et l'Iran.

DÉMARCHE

J'oscille constamment entre l'idée qui arrive et l'idée qui ne vient pas. Je voyage sans jamais arriver. Je suis à la recherche d'un moment particulier – un moment passé ou un moment à venir. J'explore la relation entre « là » et « ici », entre « alors » et « maintenant ». Cette constante errance résulte de mon désir de voir le monde d'un point de vue éloigné et d'en faire l'expérience à partir de ses plus petits fragments. Je cherche un endroit qui n'a ni point d'entrée ni lieu où se reposer.

PROJET

Au moyen d'une installation de peintures et de sculptures, je construis une scène, un monde d'horizontaux et de verticaux. Les peintures débordent de leur cadre rectangulaire et s'étendent dans tout l'espace de la pièce dans laquelle a lieu l'installation. Le processus de création de la peinture devient un acte de performance, l'absurde performance de l'endurance. La taille de la peinture passe de celle des objets intimes à celle de la forme sculpturale de la pièce tout entière, agissant comme un contenant qui contient le spectateur. Des sculptures sont placées dans l'espace d'installation. Elles tiennent lieu de formes contre l'arrière-plan des peintures. Les ombres des sculptures créent des détails et se comportent comme des dessins sur des surfaces vides. Je mets en scène un événement de la pensée qui va au-delà de toute séquence logique de mots et qui est plutôt un instant d'effondrement ou de négation. L'œuvre suggère la possibilité d'un autre décor. Elle crée un endroit où l'on se réinvente et elle offre une situation où les présuppositions peuvent être remises en question.



Photo: courtesy of the artist / reproduced by Fine Arts

Untitled, 2011, peinture à la bombe sur toile,
270 x 360 cm.

Untitled, 2011, spray paint on canvas,
270 x 360 cm.

www.nazafarinlotfi.com

TESSA MARS

Née à Port-au-Prince (Haïti).
Vit et travaille à Pétionville (Haïti).

BIO

Tessa Mars est née à Port-au-Prince en 1985. En 2008, elle a exposé dans le cadre du 5e Forum Transculturel d'art contemporain de Port-au-Prince, en 2009, au Musée Georges Liautaud de la Croix-des-Bouquets (Haïti) et en 2011, elle a participé à l'exposition *Haïti, Royaume de ce monde* qui a inauguré le premier pavillon haïtien à la Biennale de Venise.

DÉMARCHE

Mon travail s'articule autour de la notion d'identité collective, et comment celle-ci imprègne l'espace public visuellement : images / mots / slogans / affiches. L'impact de ces éléments sur l'individu. Sa contribution dans la construction de l'identité personnelle. À Port-au-Prince, l'espace public est rarement neutre ; il est approprié par le passant, la marchande qui délimite son coin, la famille qui vit sous la tente à deux pas. Ils laissent tous des traces de leur passage, sur les murs, à même le trottoir.

PROJET

Mes rues impudiques tentent de recréer cet espace collectif *in situ*, d'abord sur le plan visuel par le médium de la peinture et du collage, ensuite dans sa dimension sonore à travers un montage de sons enregistrés à Port-au-Prince. Ce montage sera aussi mixé d'un enregistrement des échanges de l'artiste avec le public et les autres participants de la manifestation qui seront donc parties prenantes du projet. Les panneaux du triptyque pourront être montrés ensemble ou de manière séparée, placés à différents points du lieu de travail ou d'exposition. Il faut que l'œuvre s'y adapte et s'intègre comme autant de projections de ma mémoire, de la part d'Haïti que je porte avec moi partout.



Photo: coulois de patelle / provided by the Artist



Photo: coulois de patelle / provided by the Artist

Born in Port-au-Prince (Haiti).
Lives and works in Pétionville (Haiti).

BIO

Tessa Mars was born in Port-au-Prince, in 1985. In 2008, her works were exhibited at the 5e Forum transculturel d'art contemporain de Port-au-Prince and, in 2009, at the Musée Georges Liautaud in Croix-des-Bouquets (Haiti). In 2011, she participated in the exhibition entitled *Haïti, Royaume de ce monde* which inaugurated the first haitian pavilion at the Venice Biennale.

APPROACH

My work hinges on the notion of collective identity and on the way it permeates visually the public space: images/words/slogans/posters, as well as the impact of these elements on the individual; its contribution to the construction of the personal identity. In Port-au-Prince, the public space is seldom neutral. It is taken over by the passer-by, the merchant who delimits his area, the family who lives in a tent close by. They all leave traces of their presence, on the walls, on the sidewalk.

PROJECT

Mes rues impudiques will try to recreate this collective space, *in situ*, with painting and collages for the visual dimension, and with sounds recorded in Port-au-Prince for the audio portion. This montage will be blended with recordings of exchanges between the artist, the public and the other Symposium participants who will thus become participants in the project. It will be possible to mount the panels of the triptych together or separately and to set them in various places within the work or exhibition area. The work will have to adapt and integrate itself as so many projections of my memory relative to Haïti, which accompanies me everywhere.

Vote/voye?, 2011. Diptyque, médiums mixtes sur contreplaqué, 120 x 120 cm

Vote/voye?, 2011. diptych, mixed media on plywood, 120 x 120 cm

MARC-ANTOINE K. PHANEUF

Né à Saint-Hyacinthe (QC).
Vit et travaille à Montréal (QC).

BIO

Marc-Antoine K. Phaneuf est artiste et auteur. Son travail artistique a été présenté au Centre d'art et de diffusion Clark, à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, à la galerie Laroche/Joncas et à l'Œil de Poisson. Il a publié trois livres de poésie aux éditions Le Quartanier.

DÉMARCHE

Marc-Antoine K. Phaneuf s'intéresse aux objets de la culture populaire pour leur valeur anthropologique et leur potentiel narratif. Utilisant le *ready-made* et la citation dans une optique ludique et conceptuelle, il poétise des réalités banales, invente des histoires et des imaginaires à partir d'objets anodins et usuels, kitsch ou risibles, et reflétant la culture populaire nord-américaine, ses mythes et ses lubies. Il soulève le rapport que nous entretenons quotidiennement avec le texte, l'image et l'objet.

PROJET

Ultime Harlequin

Objet issu de la culture populaire dont tout le monde connaît les paramètres, le roman Harlequin sera utilisé de deux manières : pour sa couverture et pour son texte. Les romans viendront s'entasser sur les murs de l'atelier créant ainsi une murale bariolée de couvertures, un environnement visuel où les couleurs, formes et motifs (les titres, les couples) se répètent avec dynamisme. Puis, l'intérieur des livres servira à la construction d'un récit nouveau, où chacune des pages proviendra d'un roman différent. Le jeu sera alors d'associer des pages dont les numéros sont consécutifs et dont les textes s'enchaîneront bien. Chacune des pages propulsera le lecteur dans une bûche d'histoire différente, construisant un roman décousu et incohérent, où les failles narratives dévoileront un humour latent. Pour ce projet, le public est convié à participer de deux façons : faire don de ses vieux romans Harlequin à l'artiste pour contribuer à sa collection, et participer à la recherche de liens entre les pages pour la construction de son livre.



Photo: Christian Leduc



Photo: Christian Leduc

Born in Saint-Hyacinthe (QC).
Lives and works in Montréal (QC).

BIO

Marc-Antoine K. Phaneuf is a visual artist and author. His artwork has been exhibited at the Centre d'art et de diffusion Clark, the Leonard & Bina Ellen Art Gallery of Concordia University, the Laroche/Joncas Gallery and l'Œil de Poisson. He has published three books of poetry at the Éditions Le Quartanier.

APPROACH

Marc-Antoine K. Phaneuf is interested in objects of popular culture, for their anthropological value as well as their narrative potential. Using ready-made and quotations in an amusing and conceptual approach, he adds poetic dimensions to everyday realities, he invents stories and imaginary situations from objects that are simple, common, kitsch or ludicrous and that reflect the North American popular culture, its myths and passing fancies. He raises the issue of our daily relationship with text, image and object.

PROJECT

Ultime Harlequin

The Harlequin romance novels are products of popular culture, and everybody is familiar with their parameters. They will be used in two different ways: for their covers and for their text. Copies of novels will be set on the walls of the workshop to form a motley mural made of book covers and a visual environment where colours, shapes and motifs (the titles, the couples) are repeated in a dynamic manner. Then, what is inside the covers will be used to fabricate a new story where each page comes from a different novel. The challenge will be to associate pages that have consecutive numbering and text passages that flow well. Each page will draw the reader into different bits of stories, thus constructing a disjointed and incoherent novel, where narrative flaws will reveal latent humour. For this project, visitors will be invited to participate in two manners: by donating old Harlequin novels to add to the artist's collection, and by participation in the search for links between pages for the construction of the artist's book.

www.makpca.com

Vieux buffet (premier service), 2011, livres de cuisine et clous, 233 x 380 cm. Présenté à la Galerie Laroche/Joncas.

Vieux buffet (premier service), 2011, kitchen books and nails, 233 x 380 cm. Exhibited at the Laroche/Joncas Gallery.

JONATHAN PLANTE

Né à Montréal (QC), où il vit et travaille.

BIO

Né en 1976, Jonathan Plante est titulaire d'un baccalauréat en études interdisciplinaires de l'Université Concordia. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions collectives et individuelles aux Pays-Bas et au Canada, notamment lors de la première Triennale québécoise.

DÉMARCHE

Mon travail s'articule autour de la matérialité de l'image et des dynamiques formelles entre la photographie, la sculpture, l'animation et le dessin. Je m'intéresse particulièrement aux notions indissociables de *visibilité*, *d'expérience* et de *présence*. Par visibilité, j'entends une recherche entourant le seuil d'apparition de l'image ; l'expérience est liée directement au vécu subjectif qui contribue à la formation d'un discours sur ce qui m'entoure ; et la présence évoque la construction d'objets théoriques qui font appel à la citation et à l'intertextualité afin de rendre visible le « déjà là ».

PROJET

Temps de passage

Une animation image par image réalisée dans un espace blanc avec du ruban adhésif transparent. Des murales en ruban adhésif se transforment dans le temps. Les images passent de la deuxième à la troisième dimension en s'incarnant dans des mouvements translucides d'objets ou de personnes. Le scénario est en grande partie improvisé et découle de l'expérience du moment. En plus de voir le travail en cours, le spectateur peut observer sur un moniteur l'animation réalisée jusqu'au moment présent. L'ombre des spectateurs est intégrée pour sentir le passage des « regardeurs » durant le Symposium. Les commentaires sont captés et utilisés parfois tels quels, parfois transformés pour s'intégrer à la trame sonore. Reste alors une vidéo d'animation monochrome. Entre la performance, le collage, le dessin, la sculpture et la vidéo, il s'agit de nommer le vide avec le geste et la lumière.



Photo: Richard-Max Tremblay



Photo: Richard-Max Tremblay

Born in Montréal (QC), where he lives and works.

BIO

Born in 1976, Jonathan Plante holds a Bachelor's degree in interdisciplinary studies from Concordia University. His works have been exhibited in several solo and group exhibitions, in the Netherlands and Canada, notably at the first Triennale québécoise.

APPROACH

My work hinges on the material quality of the image and on the formal dynamisms between photography, sculpture, animation and drawing. I am particularly drawn to the intrinsically linked notions that are *visibility*, *experience* and *presence*. By visibility, I mean a search process regarding the threshold of the appearance of the image; experience refers directly to moments perceived subjectively which contribute to the discourse on my environment; and presence evokes the construction of theoretical objects which call upon quotation and intertextuality to make visible that which is "already there".

PROJECT

The passage of time

A frame by frame animation produced in a white space with clear adhesive tape. Murals made of adhesive tape evolve over time. The images drift from second to third dimension as they materialize in transparent mouldings of objects or of persons. The scenario is largely improvised and flows from an experience of the moment. The spectator, in addition to seeing the work taking shape, can also watch on a monitor the animation in its current state production. The shadow of the spectators is included so that may be felt the passage of viewers during the Symposium. Comments are recorded. Some are used as is and some are modified to fit the sound track. This leaves us with a monochrome animation video. With performance, collage, drawing, sculpture and video, the point is to give a name to a void with the use of gesture and light.

www.galeriedivision.com

Instantané, (détail), 2008,
ruban adhésif translucide.

Instantané, (detail), 2008,
translucent adhesive tape.

ÉTIENNE TREMBLAY-TARDIF

Né à l'Isle-aux-Coudres (QC).
Vit et travaille à Montréal (QC).

BIO

Étienne Tremblay-Tardif s'établit à Montréal en 2004 où il complète actuellement une maîtrise en arts visuels à l'Université Concordia, après des études en cinéma, histoire de l'art et arts plastiques.

DÉMARCHE

Originaire de l'Isle-aux-Coudres, j'ai été marqué par la peinture de paysage de Charlevoix et le travail filmique de Pierre Perrault. Tous deux ont été pour moi des repères historiques de la modernité québécoise, comme introduction au lieu en tant que territoire identitaire, social et politique.

PROJET

Hôpital Maxime-le-Jaune propose des scénarios architecturaux, à travers maquettes et dessins, qui entremêlent ma voix à celles de la plus grande population de la ville de Baie-Saint-Paul, y compris celle des personnes désinstitutionnalisées. Cette proposition veut frapper l'imagination autour de ce virage historique et rendre un hommage collectif aux institutionnalisés-désinstitutionnalisés de Baie-Saint-Paul, tout particulièrement au plus célèbre d'entre eux, Maxime, qui est décédé, il y a quelques années.

Désaffection, conservation et transformation de l'échangeur Turcot (1878-1955), 2010,
graphite, encre, gouache, acrylique, crayon feutre,
photocopies, bois et objets trouvés sur panneaux de gypse. 96 x 144 x 120 cm.

Désaffection, conservation et transformation de l'échangeur Turcot (1878-1955), 2010,
graphite, ink, gouache, acrylic, felt pen, photocopies,
wood and found objects on gypsum board.
96 x 144 x 120 cm.



Photo: Daniel Rousset



Photo: Christie Wong

Born at Isle-aux-Coudres (QC).
Lives and works in Montréal (QC).

BIO

Étienne Tremblay-Tardif s'est installé à Montréal en 2004. Il est actuellement en train de compléter un master en arts visuels à l'Université Concordia. Il a précédemment étudié le cinéma, l'histoire de l'art et les arts plastiques.

APPROACH

Having been raised on Isle-aux-Coudres, I have been influenced by Charlevoix landscapes of Charlevoix and by the cinematic works of Pierre Perrault. Both those influences have provided me with historical benchmarks of Quebec modernity that serve as an introduction to a sense of place, as it relates to identity and as it constitutes social and political territory.

PROJECT

Hôpital Maxime-le-Jaune propose des scénarios architecturaux avec des maquettes et des dessins qui mêlent ma voix à celles de la plus grande population de la ville de Baie-Saint-Paul, y compris celles des personnes déinstitutionnalisées. Cette proposition vise à frapper l'imagination autour de ce tournant historique et à rendre un hommage collectif aux institutionnalisés-désinstitutionnalisés de Baie-Saint-Paul, tout particulièrement au plus célèbre d'entre eux, Maxime, qui est décédé il y a quelques années.

ARNAUD VASSEUX

Né à Lyon (France).
Vit et travaille à Marseille (France).

BIO

Après un cycle d'études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Arnaud Vasseux s'installe à Marseille et participe à différents lieux de diffusion artistiques. Il enseigne depuis 2006 à l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes.

DÉMARCHE

Les formes audacieuses, énigmatiques et fragiles des sculptures d'Arnaud Vasseux résultent de la manipulation de matériaux simples, issus du bâtiment avec une préférence pour les matériaux « à prise ». L'attention se porte vers leurs propriétés physiques, leurs possibilités et leurs limites techniques, à partir desquelles sont développées les procédures et les manipulations inhabituelles qui vont infléchir le projet initial. À ce caractère expérimental de la production de la forme se conjugue l'échelle des œuvres qui souvent dialogue avec celle du bâti et du lieu. (texte de Cédric Loire)

PROJET

Il s'agira principalement de sculptures, d'interventions réalisées à même le lieu et destinées à agir dans le contexte particulier de l'aréna. Sans se restreindre aux multiples dimensions contextuelles, le choix des gestes, des matériaux et des techniques portera ailleurs l'attention pour découvrir et considérer autrement l'espace de l'atelier; celui-ci étant perçu, a priori, comme le lieu de la création.



Photo: confidérale de l'artiste / Courtesy of the artist



Photo: Bill Viola

Born in Lyon (France).
Lives and works in Marseille (France).

BIO

Following a cycle of studies at the École nationale supérieure des beaux-arts in Paris, Arnaud Vasseux settled in Marseille and became active in various venues devoted to the dissemination of the arts. He has been teaching at École supérieure des beaux-arts of Nîmes since 2006.

APPROACH

The bold, enigmatic and fragile shapes of the sculptures of Arnaud Vasseux are the result of the manipulation of simple materials related to construction and a preference for "setting" materials. Awareness focuses on their physical properties, their potential and technical limitations which lead to unusual procedures and manipulations to redirect the initial concept. This experimental character of the production of a form blends with works that are on a scale that engages dialogue with notions of construction and place. (text by Cédric Loire)

PROJECT

There will be mainly sculptures and undertakings created in the actual location and designed to exist in the specific environment of the arena. Beyond the constraints of multiple contextual dimensions, the selection of gestures, materials and techniques will divert attention and foster a new discovery and perception of the space occupied by the workshop, which, primarily, is perceived as a place where creation occurs.

www.documentsdartistes.org/vasseux

LOUISE VIGER

Née à Grand-Mère (QC).
Vit et travaille à Montréal (QC).

BIO

Depuis 1978, les œuvres de Louise Viger ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles au Québec ainsi qu'ailleurs au Canada et à l'étranger.

DÉMARCHE

Depuis une dizaine d'années, j'ai entrepris une vaste série sur les cinq sens, qui fixe le regard sous le contrôle d'un autre sens (le goût, l'ouïe, etc.). Fascinée par le passage du temps, par les résidus et les rituels du quotidien et du féminin, je travaille à tirer l'Art et certaines images, reliquats de l'Histoire, vers le fil tenu du souffle ; ailleurs que dans les grands tourbillons. Mes différentes réalisations couvrent une gamme très étendue de matériaux : le sucre, le chocolat, les bâtons de fusain, les ballons de fête, les rognures de crayons, le ruban adhésif transparent, la laine d'acier, les cintres, les brêchets de poulet, la mousse de sécheuse, le grain d'efface, etc., tout autant que les matières dures comme le verre ou le métal.

PROJET

nuit d'efface

Ce projet se présente comme un espace fermé, une sorte de refuge, une protection aspirant à l'immuable, mais condamnée à l'inévitable effacement.

Deux sièges entre chaise et fauteuil – l'un servant de socle au renversement de l'autre – formeront un espace clos intégrant la figure paradoxale d'une camisole de force rompt tout point d'attache dans sa solitude face au vide capitonné.

Jour après jour, tout au long du Symposium, des centaines d'effaces seront sculptées et formeront un amoncellement de résidus et de formes tout autour de l'installation.

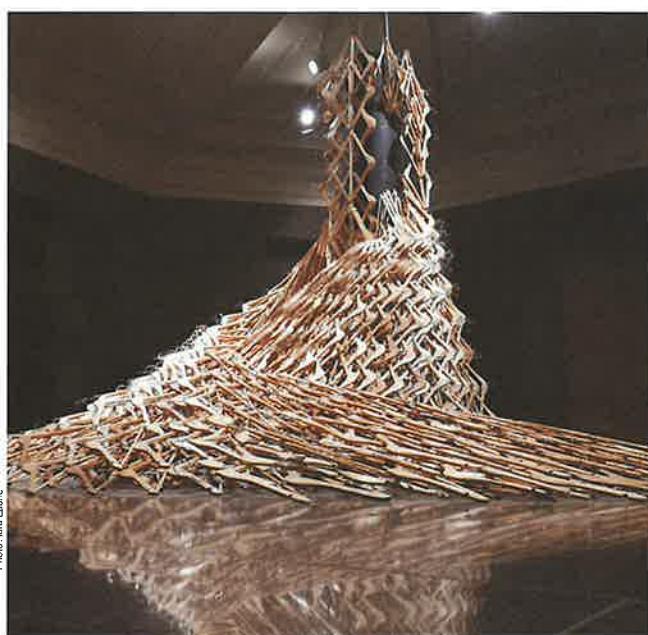


Photo: Ida Labrec

Boîte blanche (Cassable), 2011,
plâtre partiellement armé,
320 x 278 x 240 cm.
Galerie Particulière, Paris.

Boîte blanche (Cassable), 2011,
partially reinforced plaster,
320 x 278 x 240 cm.
Galerie Particulière, Paris.



Photo: Richard-Max Tremblay

Born in Grand-Mère (QC).
Lives and works in Montréal (QC).

BIO

Since 1978, the artworks of Louise Viger have been exhibited in several solo exhibitions in Québec as well as elsewhere in Canada and abroad.

APPROACH

Over the past decade, I have undertaken a vast series that deals with the five senses and puts sight under the control of another sense (taste, hearing, etc.). I am fascinated with the passage of time and by the residues of daily existence and femininity. I work at pulling Art and certain images – leftovers from History – toward the tenuousness of breathing; in another place than in the great whirlwinds. My works cover a very wide range of materials: sugar, chocolate, charcoal sticks, balloons, pencil shavings, scotch tape, steel wool, hangers, chicken wishbones, lint from dryers, eraser granules, etc., as well as hard materials such as glass or metal.

PROJECT

nuit d'efface

This project appears as a closed space, a sort of shelter, a kind of protection which aspires to immutability, but is condemned to unavoidable erasure.

Two seats, midway between chair and armchair – one supporting the other which is upside down – will form an enclosed space that integrates the paradoxical figure of a straitjacket breaking off all moorings in its solitude in the face of the padded void. Day after day, during the Symposium, hundreds of erasers will be sculpted and will accumulate in a pile of waste and shapes all around the installation.

www.louiseviger.com

Autodafé, 2005-2011, approx. 1 270 cintres de bois, fil de métal, fil de nylon, bois, teinture, vernis acrylique mat, appareil iPod nano et accessoires. Bande sonore, texte et voix de Denise Desautels: *Autodafé* extrait de *L'œil au ralenti*, Édition du Noroit, 2007. 2,80 x 2,70 m approx.

Autodafé, 2005-2011, approx. 1,270 wooden hangers, metal wire, nylon thread, wood, dye, matte acrylic varnish, iPod nano and accessories. Sound track, text and voice by Denise Desautels: *Autodafé*, excerpted from *L'œil au ralenti*, Editions du Noroit, 2007. 2.80 x 2.70 m approx.

RENDEZ-VOUS À L'ARÉNA

LES ARTISTES À L'ŒUVRE ARTISTS AT WORK

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

Les mercredis 8, 15 et 22 août à 19h30

Le public est invité à rencontrer les artistes qui participent au Symposium. À chaque mercredi, quatre des douze artistes viendront parler de leur démarche artistique et mettront en lumière leur contribution au Symposium. Le public est invité à participer à ces échanges avec les artistes qui promettent d'être passionnantes!

ATELIERS GRAND PUBLIC ET LIBRAIRIE

Du mercredi au dimanche de 12h à 16h

En famille ou avec des amis, ces ateliers s'adressent aux personnes de tous âges. C'est l'occasion de créer une œuvre d'art inspirée par l'énergie créatrice des artistes invités au Symposium et par la thématique du vertige. Création d'une œuvre monochrome, par l'accumulation d'objets ou la répétition du geste, tel est le défi qui s'offre à vous. Quiconque souhaite exposer ses chefs-d'œuvre pourra le faire sur les murs de l'atelier. Les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés d'un adulte. Cet espace dédié à la détente vous offrira aussi l'occasion de consulter et même de vous procurer un éventail de publications diverses reliées à l'art contemporain.

ESPACE CAFÉ LA MAIN BLANCHE

La Boulangerie-Pâtisserie La Main Blanche vous accueille dans un espace convivial pour y déguster ses douceurs et ses sandwiches ou simplement pour y prendre un café ou une bière.

DÉCOUVRIR LA COLLECTION SUR LES LIEUX DU SYMPOSIUM...

Nous vous invitons à compléter votre visite au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, en venant découvrir une partie des œuvres de la collection du Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Les œuvres que vous pourrez admirer ont toutes été créées dans le cadre des Symposiums des années passées. Ces œuvres témoignent de la diversité et de la qualité extraordinaire des productions réalisées au cours du Symposium depuis trente ans.

VISITE COMMENTÉE DU COMMISSAIRE

Dimanche 2 septembre à 14h30

Lors de cette cérémonie, le commissaire offrira une visite guidée des kiosques de chacun des artistes. Les visiteurs présents auront le plaisir de découvrir des œuvres fortes réalisées en lien avec la thématique de cette année: *Je fixais des vertiges*.

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Dimanche 2 septembre à 16h

En guise de conclusion, le directeur général et le commissaire feront le bilan de cette 30^e édition. Suivra un échange festif au son de la musique.

MEETINGS WITH THE ARTISTS

Wednesdays, August 8, 15 and 22, 2012, at 7:30 PM

The general public is invited to meet the artists of the Symposium. Each Wednesday, four of the twelve participating artists will talk about their artistic approach and highlight their specific contribution to the Symposium. Members of the public are welcome to participate in exciting and fascinating exchanges with the artists.

OPEN WORKSHOPS AND BOOKSTORE

From Wednesday to Sunday, from noon to 4 PM

With family or with friends, these workshops for all ages provide an opportunity to create a work of art inspired by the Symposium artists and by the theme of vertigo. Create an artwork with only one colour, or with an addition of objects or a gesture repetition; this is the challenge we offer you. Anyone who wishes to exhibit their masterpiece can do so in the workshop space. Children under 8 must be accompanied by an adult. This place is custom-made for relaxation and provides an opportunity to leaf through or purchase various publications devoted to contemporary art.

ESPACE CAFÉ LA MAIN BLANCHE

The Boulangerie-Pâtisserie La Main Blanche welcomes you in a friendly space to enjoy their sweets and sandwiches or simply to sip a cup of coffee or a beer.

DISCOVER THE COLLECTION EXPLORING OF THE SYMPOSIUM...

You are invited to further enhance your visit to the International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul, by discovering some of the artworks featured in the collection of the Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. You will be able to admire artworks from previous Symposiums. These works reflect the diversity and extraordinary quality of the pieces produced during the International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul over the last thirty years.

GUIDED TOUR WITH THE CURATOR

Sunday, September 2, at 2:30 PM

On this occasion, the curator of the Symposium will guide a tour of each artist's workshop. Tour participants will experience the pleasure of discovering powerful works bearing the stamp of this year's theme: *I Stilled Vertigo*.

CLOSING CEREMONY

Sunday, September 2, at 4 PM

As a conclusion, the executive director and the curator will sum up the 30th edition of the Symposium. This event will be followed by a festive celebration to the sound of music.

INVITATION

SOIRÉE D'OUVERTURE OPENING NIGHT

Vendredi 3 août à 19h30 | Aréna
Friday August 3rd at 7:30 PM | Arena

Join the Director, the Guest Curator and the artists for the official opening celebration of the 30th Symposium. It starts with the traditional parade in downtown Baie-Saint-Paul featuring the musical group Pé Na Rua. Enjoy a complimentary drink, meet some extraordinary artists.

Départ du pont Gariépy, en passant devant l'église pour se rendre jusqu'à l'aréna (En cas de pluie, l'ouverture aura lieu à l'aréna)



Photo Pé Na Rua

LANCÉMENT LAUNCHING

LA FONDATION Rêves d'enfants



Pier-Olivier Provencher, 11 ans, Québec.

Samedi 4 août à 14h30 | Aréna
Saturday August 4th at 2:30 PM | Arena

La Fondation Rêves d'enfants est fière de s'associer au Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Des dessins d'enfants illustrant le rêve qu'ils ont réalisé seront exposés dans le hall d'entrée du Symposium tout au long du mois et figureront à l'intérieur d'un calendrier vendu au profit de la fondation. La Fondation Rêves d'enfants donne la possibilité aux enfants de 3 à 17 ans atteints d'une maladie qui menace leur vie de réaliser leur plus grand rêve. Depuis ses débuts en 1984, elle a accordé plus de 18 000 rêves au Canada, dont plus de 5 300 au Québec. De plus, la fondation s'est engagée à ne jamais refuser à un enfant admissible la possibilité de réaliser son rêve. Cette année, Rêves d'enfants prévoit accorder plus de 1 000 nouveaux rêves.

www.revesdenfants.ca

The Children's Wish Foundation is proud to associate with the International Symposium of Contemporary Art of Baie-Saint-Paul. All through the month, children's drawings illustrating their dreams that came true will be exhibited in the lobby of the Symposium and will also be featured in a calendar sold on behalf of the Foundation. The Children's Wish Foundation provides to children aged 3 to 17 whose lives are threatened by illness an opportunity to realize their fondest dreams. Since its inception, in 1984, the foundation has made 18,000 dreams possible in Canada, 5,300 of them in Québec. The Foundation has pledged that it will never forgo the possibility of realizing the dream of an eligible child. This year, Children's Wish expects to make more than 1,000 new dreams come true.

INAUGURATION DE LA SCULPTURE
INAUGURATION OF THE SCULPTURE

MICHEL SAULNIER

Dimanche 5 août à 14h30 | Sunday August 5th at 2:30 PM
Lieu | Location: Place du Citoyen, Hôtel de ville (15 rue Forget)

30 ans ça se fête!

Afin de souligner la longévité et la notoriété du Symposium, le Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul et la Ville de Baie-Saint-Paul se sont associés pour ce projet d'art public en veillant à l'installation à la Place du Citoyen de l'œuvre *Rencontres* de Michel Saulnier. M. Jean Fortin, maire de Baie-Saint-Paul invite la population et les visiteurs à l'inauguration de l'œuvre *Rencontres* en présence de l'artiste Michel Saulnier. Des amuseurs publics assureront l'animation dès 13h30.

Rencontres

La sculpture extérieure permanente qui sera placée devant l'Hôtel de Ville représente dans sa partie haute deux ours enlacés chaudronnés en laiton. Par la chaleur du geste et la noblesse du matériau, ils rendent un vibrant hommage aux nombreux participants de tous les symposiums et rappellent les liens tissés avec le public. Cette sculpture va reposer sur un piédestal cintré d'un banc qui rappellera le motif de la cible (logo) cher au Symposium.

BIO

Michel Saulnier s'inscrit comme une figure importante de l'histoire récente des arts visuels québécois. Il s'inspire très librement de l'art populaire et de la tradition de la sculpture sur bois propre à Saint-Jean-Port-Joli, où réside l'artiste depuis 1988. C'est lors du Symposium de peinture de Baie-St-Paul en 1984 que Michel Saulnier a réalisé sa première sculpture sur bois. Très sensible à son environnement immédiat, il s'est alors laissé imprégner par les gens, le paysage et la culture de la région. Depuis trente ans, les œuvres de Michel Saulnier ont été vues régulièrement au Québec, au Canada, en Europe et au Japon tant dans des expositions individuelles que collectives. En 2008, le Musée régional de Rimouski lui consacrait une première rétrospective.



Photo: Ian Baird



Photo : Jeannine Lévesque

Celebrating 30!

To celebrate the Symposium's respectable age and notoriety, the Musée d'art contemporain of Baie-Saint-Paul and the town of Baie-Saint-Paul have jointly sponsored this public art project and the installation in Place du Citoyen of Michel Saulnier's sculpture entitled *Rencontres*. Jean Fortin, Mayor of Baie-Saint-Paul invites all citizens and visitors to the inauguration of *Rencontres* in the presence of artist Michel Saulnier. Public entertainers will perform starting at 1:30 p.m.

The upper portion of the permanent sculpture which will be installed outdoors in front of city hall represents two bears locked in embrace and made of brass metalwork. The warmth of the gesture and the nobility of the material pay a vibrant homage to all the participants in all the Symposiums held over the years, and they are a reminder of the bonds established with the public. The sculpture will be set on a pedestal with a curved bench that will echo the target design in the logo of the International Symposium for Contemporary Art of Baie-Saint-Paul.

BIO

Michel Saulnier figures prominently in the recent history of visual arts in Québec. The artist draws his inspiration very freely from popular art and from the wood sculpture tradition that thrives in Saint-Jean-Port-Joli, where he has been living since 1988. Michel Saulnier created his first wood sculpture during the painting Symposium held in Baie-Saint-Paul in 1984. Being very responsive to his immediate environment, he drew his inspiration from the people, the landscapes and the culture of the region. Over the past 30 years, the works of Michel Saulnier have been exhibited regularly in Québec, in other parts of Canada, in Europe and in Japan, in solo as well as group exhibitions. In 2008, he was featured in a first retrospective exhibition presented by the Musée régional de Rimouski.

Matrice en bois pour la sculpture *Rencontres*
Wooden template for sculpture entitled *Rencontres*

LE SYMPOSIUM VU PAR
THE SYMPOSIUM SEEN BY

RAYMONDE APRIL

Du mercredi 29 août au dimanche 2 septembre de 12h à 17h | Aréna
Wednesday August 29th to Sunday September 2nd from 12 PM to 5 PM | Arena

Née à Moncton (N.-B.).
Vit et travaille à Montréal (QC).

BIO

Largement diffusé au Canada et en Europe, son travail a fait l'objet d'importantes expositions individuelles, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal (1986), au Musée d'art de Joliette (1997) et à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia (2001). En 2003, elle a reçu le prix Paul-Émile-Borduas, et en 2010, elle a été nommée officier de l'Ordre du Canada.

DÉMARCHE

Ma pratique est intuitive, éclectique dans la forme et les genres utilisés. Elle peut se comparer à une écriture au quotidien, au cours de laquelle l'aspect documentaire de la captation photographique n'est pas occulté, mais consenti et intégré. L'autoréprésentation (directe ou indirecte) et le recours à une narration non linéaire constituent des axes importants dans mon travail.

PROJET

En continuité avec ma méthode de travail, je me propose de garder mon programme ouvert, d'agir avec intuition et attention pour recueillir des images de la dernière semaine du Symposium. Photographe, filmer, explorer l'environnement immédiat : les activités d'atelier, les artistes et leurs méthodes, les objets artistiques, le travail au quotidien, les repas, etc. Me dépayser, explorer le rapport à la nature et au paysage, les atmosphères, les lieux abstraits contenus dans les œuvres.



Photo : Raymonde April



Photo : René Riard

Born in Moncton (N. B.).
Lives and works in Montréal (QC).

BIO

Her works have been widely exhibited in Canada and in Europe and in numerous important solo exhibitions, notably at the Musée d'art contemporain de Montréal (1986), at the Musée d'art de Joliette (1997) and at the Leonard & Bina Ellen Gallery of Concordia University (2001). In 2003, she was the recipient of the Prix Paul-Émile-Borduas and, in 2010, she was made an Officer of the Order of Canada.

APPROACH

My practice is intuitive and eclectic as to the form and to the genres that are used. It could be compared to day-to-day writing, in the course of which the documentary aspect of the photographic record is not hidden, but admitted and integrated. Auto-representation (direct or indirect) and a non-linear narration constitute important axes in my work.

PROJECT

In continuity with my method of work, I intend to keep my program open and act with intuition and awareness to record images of the last week of the Symposium. I intend to take pictures and shoot film, to explore the environment at hand: the activities within the workshops, the artists and their methods, the artistic objects, day to day work, meal periods, etc. To experience a change of scenery, to explore the relationship with nature, the landscapes, the atmospheres, the abstract locations contained in the artworks.

www.raymondeapril.com

Chambre noire de feu Desmond Adams 2010, épreuve couleur, 99 x 132 cm. Extrait d'*Équivalences*, 2010.

Chambre noire de feu Desmond Adams 2010, colour proof, 99 x 132 cm. Excerpt from *Équivalences*, 2010.

MARIE CHOUINARD

Vendredi 31 août et samedi 1^{er} septembre de 10h30 à 13h30 | Musée
 Friday August 31st and Saturday September 1st from 10:30 AM to 1:30 PM | Museum

IN MUSEUM | Une première mondiale

Créée et interprétée par Marie Chouinard, cette œuvre de près de trois heures, est dansée dans un musée au moment de la journée où le soleil est à son zénith. La performance prend la forme d'une présence, d'un échange entre l'artiste et le public qui passe. Un échange privilégié, avec Marie Chouinard, puisqu'elle est là, vous parle et danse, comme dans la Grèce antique, à Delphes, où la Pythie communiquait ses oracles dans une langue incompréhensible pour ensuite entrer dans un sommeil profond. Ce solo in situ destiné aux musées est, grâce au caractère exceptionnel des lieux, une performance unique et intemporelle.

BIO

Depuis sa première création solo en 1978, *Cristallisation*, Marie Chouinard ne cesse de repousser les limites de la performance scénique. En 1990, elle fonde la COMPAGNIE MARIE CHOUINARD. Depuis, la compagnie s'est produite plus de 1 000 fois sur les scènes les plus prestigieuses, avec des pièces marquantes, dont *Le Sacre du printemps*, *bODY_rEMIX/les_VARIATIONS_gOLDBERG* et *le LE NOMBRE D'OR (LIVE)*. L'opus de Marie Chouinard compte également des œuvres littéraires, multimédias et cinématographiques.



Photo Sylvie-Ann Paré Interprète / Interprete: Marie Chouinard

SYLVIE LALIBERTÉ

Jeudi 9 août à 19h30 | Aréna
 Thursday August 9th at 7:30 PM | Arena

IN MUSEUM | A world premiere

Created and interpreted by Marie Chouinard, lasting close to three hours, this work is danced in a museum, at the time of the day when the sun is at its zenith. The performance takes the shape of a presence, of an exchange between the artist and the moving public. A privileged exchange with Marie Chouinard, because she is there, she speaks with you and dances, like in ancient Greece, in Delphes, where the Pythie would communicate her oracles in an incomprehensible language before falling into a deep sleep. Because of the exceptional character of the venues, this solo in situ created for museums is a unique and timeless performance.

BIO

Since her first solo creation in 1978, entitled *Crystallisation*, Marie Chouinard keeps expanding the limits of stage performance. In 1990, she founded COMPAGNIE MARIE CHOUINARD. Over the years, the compagnie has performed over 1,000 times on the most prestigious stages, with memorable performances such as *The Rite of Spring*, *bODY_rEMIX/gOLDBERG_VARIATIONS* and *THE GOLDEN MEAN (LIVE)*. Marie Chouinard's opus also includes literary, multimedia and cinematographic works.

Sylvie Laliberté s'installe entre les deux guitaristes, Éric Rathé et Gregory Natale, et chante avec candeur des chansons tristes ou non, des chansons heureuses à propos des petits chemins, du soleil, de la vie et de l'amour. Elle parle entre les chansons, glissant entre langages parlé, parlant, chanté, chantant. Tout se passe vraiment comme s'il s'agissait d'un spectacle et c'est un spectacle. Les compositions musicales sont de Gregory Natale.

BIO

Sylvie Laliberté vit et travaille à Montréal. Elle crée des vidéos, des photographies, des gravures, des dessins et des chansons. Elle a produit trois albums de chansons, une dizaine d'œuvres vidéo et, au printemps 2007, est paru son premier livre : *Je suis formidable mais cela ne dure jamais très longtemps* aux Éditions Les 400 coups.

Sylvie Laliberté takes her place between the two guitar players, Éric Rathé and Gregory Natale, and she sings candidly songs that are sad, songs that are not sad, happy songs about small roads, the sun, life and love. She also talks between songs, drifting through spoken word, speaking, sung, singing. Everything happens as if it were a concert... and it is a concert! The musical compositions are created by Gregory Natale.

BIO

Sylvie Laliberté lives and works in Montréal. She makes videos, photos, etchings, drawings and songs. She has produced three albums of songs, some 10 videos and, in 2007, Éditions Les 400 coups published her first book entitled *Je suis formidable mais cela ne dure jamais très longtemps*.



Photo G. Huot

TABLE RONDE ROUND TABLE

Jeudi 16 août à 19h30 | Aréna
Thursday August 16th at 7:30 PM | Arena

Il y aura dans le cadre du Symposium, une table ronde réunissant trois conférenciers autour de la notion large de vertige. Plusieurs axes y seront abordés :

- Le rapport à l'œuvre, entretenu par le *visiteur de l'art* (Joëlle Zask).
- Le monochrome par la *couleur figurante* (Marie-Ève Beaupré),
- La *valeur du geste dans la pratique artistique* (Jean-Émile Verdier).

Nous convions toutes les personnes intéressées à la réflexion sur les pratiques actuelles en art à venir échanger avec nous sur ces questions reliées de près à la thématique du 30^e Symposium : *Je fixais des vertiges.*

JOËLLE ZASK

BIO

Joëlle Zask enseigne au département de philosophie de l'Université de Provence. Spécialiste de philosophie politique et de philosophie américaine.

PRÉSENTATION CONFÉRENCE

Qu'en fonction des circonstances économiques et culturelles, les œuvres soient « minimales » ou « proliférantes », qu'elles soient conceptuelles ou expressives, qu'elles soient discrètes ou ostensibles, elles ne sont réellement des œuvres que si elles laissent au visiteur une marge de manœuvre lui permettant d'inventer pour et par lui-même l'expérience personnelle qu'il en fait. Cette affirmation forme le centre de ma communication. Je voudrais insister sur l'idée que l'appréciateur des œuvres d'art n'est ni un spectateur, ni une cible, comme en *merchandising*, ni un public, au sens médiatique du terme, ni même un pur et simple « regardeur », tant il est patent que l'appréciation des œuvres procède aussi, et souvent en priorité, d'une relation également physique dans laquelle par exemple, la marche, le déplacement, l'attraction ou la répulsion, le contact direct, le jeu, la manipulation, etc., jouent un rôle essentiel.



BIO

Joëlle Zask teaches in the Department of philosophy of Université de Provence. She is a specialist in political philosophy and American philosophy.

LECTURE PRÉSENTATION

Depending on economic and cultural circumstances, whether the works be "minimal" or "expansive", whether they be conceptual or expressive and whether they be discreet or conspicuous, they are not really works unless they offer to the visitor some room to manoeuvre that allows him to invent for and by himself the personal experience that he makes of it. This statement is central to my presentation. I would like to stress the point that the person who appreciates works of art is neither a spectator nor a target (as in merchandising), nor a public as understood by the media, nor even a pure and simple "looker", because it is obvious that appreciation of the works also depends – and this is often a priority – on a relationship that is also physical and in which, for example, walking, moving around, attraction or repulsion, direct contact, interplay, manipulation, etc., are essential elements.

MARIE-ÈVE BEAUPRÉ

BIO

Doctorante en histoire de l'art (UQAM / Université Paris 1), les recherches de Marie-Ève Beaupré portent sur l'histoire de la peinture monochrome au Canada. En 2011, l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) lui a décerné le prix du Jeune commissaire de l'année.

PRÉSENTATION CONFÉRENCE

La couleur n'est jamais seule

Depuis quelques années, j'étudie les œuvres des artistes qui n'emploient qu'une seule couleur pour peindre. Plus je m'y intéresse, plus le monochrome devient vertigineux : la couleur n'est jamais seule. Elle est ce que nous voyons, mais elle est aussi ce qui en déborde, ce qui se dérobe au regard.

La couleur est figurante

Elle a le pouvoir d'évoquer sans la nécessité de reproduire. Tout comme les mots de la langue, la couleur prend sens que si elle est incluse dans un système de mise en relation. Pourtant, elle parvient aussi bien à représenter qu'à dérouter les mots et les procédures habituelles du langage par les affects qu'elle suscite.



BIO

Marie-Ève Beaupré is a PhD student in art history (UQAM / Université Paris 1) and her research centres on the history of monochrome painting in Canada. In 2011, she received the award for Young Curator of the Year by the Contemporary Art Galleries Association (AGAC).

LECTURE PRÉSENTATION

Colour is never alone

For the past few years now, I have been studying the works of artists who paint with only one colour. The more I delve into it, the more dizzying monochrome approach becomes: colour is never alone. It is what we see, but it is also that which overflows, that which is hidden from view.

Colour plays a role

It has the power to evoke without the obligation to reproduce. Much like the words of a language, colour only acquires meaning if it is included in a system of relationships. Yet, because of the affects that it gives rise to, it succeeds in both representing and confusing words and the usual language procedures.

JEAN-ÉMILE VERDIER

BIO

Jean-Émile Verdier détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Il partage son travail entre la théorie de la pratique artistique, l'analyse des démarches artistiques et la présentation ou le commentaire d'expositions.

PRÉSENTATION CONFÉRENCE

La valeur du geste dans la pratique artistique

Il est entendu aujourd'hui qu'une personne qui choisit de faire profession d'artiste, autrement dit, qui choisit d'occuper la place et la fonction d'artiste dans sa société, se trouve contrainte non seulement de distinguer son geste de tous les gestes possibles et imaginables, mais se trouve aussi contrainte de doter ce geste d'un *je-ne-sais-quoi*, qui justifie, qui légitime le fait de le poser. On serait alors en droit de se demander si le geste de l'artiste ne doit pas sa valeur à son originalité. Il serait tout aussi légitime d'évoquer, à propos de cette valeur, la dimension poétique dont le geste de l'artiste serait doté. Mais alors, en quoi cette valeur, dite poétique, est-elle précisément une valeur ?



BIO

Jean-Émile Verdier holds a Master's degree in art history from the Université de Montréal. He divides his time between the theory of artistic practice, the analysis of artistic approaches and presentations or commentary at exhibitions.

LECTURE PRÉSENTATION

The value of gesture in artistic practices

It is generally understood today that a person who chooses to become a professional artist – who chooses to be an artist and to function as such within his society – will be obligated, not only to adopt a gesture that is different from all possible and imaginable gestures, but also to endow that gesture with a "*je ne sais quoi*" that justifies and legitimates the fact that it is being used. One would then be justified to ask whether the value of the artist's gesture resides in its originality. Regarding the notion of value, it would be equally reasonable to point to the poetic dimension of the artist's gesture. But then, what is it exactly that gives the value to this so-called poetic value? How can one answer such a question without tripping into circular reasoning? Or is it that the poetic qualities make the value of such a gesture readily apparent?